

la rend capable de pénétrer toutes les parties du corps , d'en déboucher les obstructions , d'en chasser les infirmités , tant par les grandes voyes que par l'insensible transpiration , de purifier la masse du sang , d'en faciliter la circulation , & enfin en fortifiant la chaleur naturelle de la mettre en état de pouvoir chasser les humeurs superflues , & de fournir aisément à toutes ses fonctions.

Il ne donne guères moins de bons usages à l'huile de brique , car comme elle est fort pénétrante , elle digere , résout , meurit & amolit les matieres froides , & les dispose à la suppuration ; elle dissipe les schirres du Foye & de la Ratte , aussi-bien que les nodosités des gouttes & des autres maux. Il dit qu'elle est de grande efficace en onction contre la Paralyse , les Rhumatismes , les Sciaticques , &c. qu'elle apaise la douleur des dents & celles des oreilles avec leur bruit. Qu'elle échauffe & fortifie beaucoup le cerveau lorsqu'on l'applique aux temples & aux sutures de la tête. Qu'elle détache la pituite des poulmons ; & ce qui est très-considérable , c'est qu'étant mise dans le né , elle éveille les Léthargiques & les Epileptiques.

Pour les acides prétendus , il soutient qu'ils sont imaginaires.

XXX. JOURNAL DES SÇAVANS,

DU LUNDI 22. DECEMBRE M. DC. LXXXI.

CLARISSIMI VIRI CL. COLOMBET JURIS-
Consulti, & in Principe Galliarum Curia Senatoris in quinquaginta libros Pandectarum seu Digestorum Paratitla, Editio nova, prioribus emendatior & auctior. In-12. A Paris chez la Veuve de Jean Pocquet. 1681.

Ces Paratitles de M. Colombet avoient déjà paru deux fois avec beaucoup d'approbation , aussi l'Auteur étoit-il un des plus habiles Jurisconsultes du Royaume , à qui feu M. le Cardinal de Richelieu avoit fait donner une Charge de Conseiller au Parlement de Paris pour récompenser son sçavoir & son mérite.

Cette nouvelle Edition est beaucoup plus considérable que les autres , car elle est non-seulement augmentée des annotations de M. Cortin ci-devant Professeur en l'Université de Paris , mais encore de celles d'un Auteur Anonyme qui y a encore plus de part , car il y a ajouté plusieurs Loix qui y manquoient , rétabli

celles qui étoient mal citées , abrégé les textes trop longs , rempli ceux qui étoient vuides , & enfin ajoûté au petit abrégé que M. Colombet s'étoit contenté de donner de l'histoire du Droit depuis Justinien jusqu'à aujourd'hui , ce qui manquoit depuis Romulus jusqu'à cet Empereur à qui la Jurisprudence est si obligée.

Il y a quelques additions assez curieuses, par Ex. dans le T. 18. du Livre I. de *officio Præsidis* , M. Colombet établit la différence qu'il y avoit entre les Proconsuls & les Présidens de Provinces , & dit entre autres choses , que le Proconsul avoit un Lieutenant qui lui étoit donné par l'Empereur ou par le Senat, au lieu que le Président n'en avoit point. Le Continuateur de M. Colombet dit qu'Antoine Faber est du même sentiment , mais que Fabrot sur les Paratitres du ff. de Cujas remarque que les Proconsuls avoient trois Lieutenans , & que les Présidens de Province n'en avoient qu'un , & s'appuye de l'autorité de Juste Lipse en ses annotations sur Tacite , qui tire cette remarque de l'Historien Dion livre 53.

Nous ne touchons pas les autres remarques pour donner place dans ce dernier Journal à quelques Livres qui nous restent.

DE VITA CHRISTI CARMEN A GASP. DE
Varadier de saint Andiol Doct. Theolog. & sanctæ Arelat Ecclesiæ Archidiacono. A Arles, in-8.

C'Est une traduction Latine du Poëme de M. d'Andilly sur la Vie de Jesus-Christ. Mais ce ne sont pas les premiers Vers que nous devons à ce Poëte ; il y en a un autre volume entier de sa façon , parmi lesquels avec plusieurs traductions heureuses & des pièces entieres sur quantité de sujets différens , on en trouve sur la tromperie des femmes , & sur son aveuglement qu'il déplore , qui font bien voir qu'il n'avoit pas raison de cacher son nom à un de ses amis à qui il en envoyoit , comme il le dit agréablement en un autre endroit.

Versus enim, cæco Patre, regendus erat.

RECUEIL DES PIECES D'ELOQUENCE QUI ONT

remporté le prix à l'Académie Francoise en cette année 1681.
Panegyrique de saint Louis Roi de France prononcé à l'Académie Francoise le 25. Aoust 1681. par M. l'Abbé Anselme. In-12. A Paris chez Pierre le Petit.

Ces deux ouvrages intéressent particulièrement quatre Personnes , sçavoir Mrs. de Tournail , & du Perier qui ont rempor-

ré le prix de l'Eloquence & de la Poësie par les deux pièces que l'on y trouve, M. Doujat qui par un discours fort éloquent a fait connoître en qualité de Directeur de la Compagnie le double emploi de piété & de belles Lettres qui occupent l'Académie Françoise le jour de S. Loüis, & M. l'Abbé Anselme qui a fait en cette dernière Fête de S. Loüis un fort beau Panégyrique de ce Saint Roi sur ces paroles du Pseaume 46. *Rex magnus super omnem terram.*

LETTRES DE LA V. M. MARIE DE L'INCARNATION, première Supérieure des Ursulines de la Nouvelle France. In-4. A Paris chez la Veuve de Louis Billaine 1681.

Ces Lettres qui ne font pas moins connoître le mérite extraordinaire de cette Ste. Fille que la Vie qu'on nous en a déjà donnée, sont Spirituelles ou Historiques. Les premières sont pleines d'Instructions d'autant plus solides & plus utiles, qu'elles partent d'une Personne qui parle des choses par expérience, & non pas par une simple spéculation. Les Historiques nous apprennent quantité de particularités du progrès de la Foi dans la Nouvelle France & des travaux & des souffrances des Missionnaires qui y travaillent, & principalement des Jesuites.

Sa Lettre du 10. d'Aoust 1663. fut écrite pendant l'effroyable tremblement de Terre qui renversoit le Pays. Elle parle de la Comete de 1665. & par occasion elle dépeint les habits & les Mœurs des Sauvages. En parlant de la grande Baye du Nord découverte il y a environ 12. ans par un Aventurier François, elle dit, que les Missionnaires tâchent de pénétrer à quelques journées de-là dans le Pays où il fait six mois de jour & six mois de nuit, sçavoir trois mois d'une nuit tout-à-fait obscure & sans aucun jour, & trois mois d'un jour sombre comme le Crépuscule: Que ce Pays est habité, quoique presque toujours couvert de neige, puis qu'on ne voit la terre que pendant un petit intervalle de tems: Qu'il n'y a pas un seul arbre dans tout le Pays: Que l'herbe dans les Prairies n'est jamais plus longue que le doigt: Que les Habitans vivent de Cerfs, de Castors & d'Asnes sauvages; & que comme ils n'ont point de bois ils font du feu avec les os, les peaux, & le poil des bêtes qu'ils tuent.

F I N.

BIBLIO.